

# La littérature est partout – Au concert des Chambristes de l'OSL – Barroco : le collier de perles

Monique Leclerc

Numéro 18, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97984ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leclerc, M. (2022). La littérature est partout – Au concert des Chambristes de l'OSL – Barroco : le collier de perles. *Entrevous*, (18), 68–69.

# LA LITTÉRATURE EST PARTOUT

La Société littéraire traque la littérature partout où, évadée des livres, elle participe à la création multidisciplinaire. Dans ce numéro de la revue **ENTREVOUS**, une contribution littéraire à un **CONCERT** de l'Orchestre symphonique de Laval et deux sorties au **THÉÂTRE**.

---



2021.11.27 ÉGLISE SAINT-MAURICE-DE-DUVERNAY

PROGRAMME MUSICAL DANS L'ESPRIT DES CONCERTS INTIMES DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE  
**LE TROMBONE BAROQUE**  
**CARTE BLANCHE À MADELEINE DOYON-ROBITAILLE**

BERTALI • SONATES EN TRIO N<sup>o</sup> 1 EN *RÉ* MINEUR / N<sup>o</sup> 3 EN *LA* MINEUR  
BIBER • SONATES EN TRIO EN *DO* MAJEUR  
FUX • SONATE EN TRIO EN *RÉ* MINEUR E.68  
SPEER • SONATE ET GIGUE

CHAMBRISTES • VALÉRIE BELZILE • FLAVIE GAGNON / VIOLON  
• MADELEINE DOYON-ROBITAILLE / TROMBONE  
• MYLÈNE BÉLANGER / CLAVECIN

PROGRAMME LITTÉRAIRE  
**BARROCO : LE COLLIER DE PERLES**  
PROSE POÉTIQUE • MONIQUE LECLERC  
DIRECTRICE LITTÉRAIRE • DANIELLE SHELTON

## MONIQUE LECLERC

### BARROCO : LE COLLIER DE PERLES

*Barroco*, mot portugais, perle de forme irrégulière.

À la Renaissance, la mélodie s'en allait, telle une jeune échevelée, sur l'horizontale de routes ne se souciant que de la beauté du chant. Parfois, la mélodie saluait au loin une autre cantilène assoiffée comme elle de courses folles. Jamais cependant, ces airs joyeux ne se touchaient. Ils formaient sur le paysage musical un collier à plusieurs rangs de perles magnifiques, jalouses de leur indépendance.

Et puis vint le siècle où, sous ces gambades, se forma très près du sol un nuage de notes grimpées sur les épaules les unes des autres, entichées de verticalité amoureuse. Elles se frôlaient, s'étreignaient, s'embrassaient à qui mieux mieux.

La mélodie de la Renaissance vit d'abord d'un bien mauvais œil l'arrivée de ces accords établis dans les règles de l'amour. Puis, elle se fit une raison. Elle s'enticha même de la basse continue très stable qui mettait en relief la polyphonie de son chant.

Ainsi se conjugua l'entente du Ciel et de la Terre. C'était la rencontre miraculeuse de l'harmonie et du contrepoint. Le baroque, que Johann Sebastian Bach portera à son sublime, était né.

Comme on entre en Religion, on pouvait désormais entrer en Merveilleux, ce véritable royaume personnel d'un Divin plus facilement atteignable que le Sacré. Ce Merveilleux teinté de *barroco*, toujours de beauté magistrale à l'image de l'imparfait des perles portugaises.